

CATHEDRALE DE CRETEIL - JEUDI 3 OCTOBRE 2019

MESSE DE RENTREE

HOMELIE DE MONSEIGNEUR MICHEL SANTIER

Lectures bibliques : Ne 8, 1-4a.5-6.8-12 ; Lc 10, 1-12.

En ces jours-là, tout le peuple se rassembla comme un seul homme.

Ainsi a débuté la lecture du livre de Néhémie.

Ces jours-ci, lundi en particulier, tout le peuple de France s'est rassemblé autour de la figure de l'ancien président de la République, monsieur Jacques Chirac.

Depuis la consécration de notre cathédrale déployée le 20 septembre 2015, nous nous sommes souvent rassemblés ici, autour de cet autel, autour de Jésus Christ : les célébrations des appels décisifs d'adultes et de jeunes, les célébrations de confirmation des adultes et des jeunes, les ordinations de diacres permanents, celle des jeunes prêtres, -celle des 4 jeunes prêtres en juin dernier- comme la célébration de 7 Laïcs en Mission Ecclésiale, celle des jeunes de l'Enseignement catholique le 8 février, le Noël de la mission ouvrière, les célébrations de louange des groupes de prière et des communautés nouvelles, les célébrations du pardon lors du temps de carême.

Comme au temps d'Esdras, à chaque rassemblement comme celui de ce soir, la célébration de rentrée de tous les services et mouvements du diocèse, la Parole de Dieu est proclamée :

*Esdras ouvrit le livre de la Loi ; il bénit le Seigneur et tout le peuple répondit : Amen !
Amen ! c'est-à-dire Je crois !*

La Parole de Dieu, l'Evangile, doit être au cœur de tous nos rassemblements d'Eglise. Sans la Parole, sans le Christ, nous ne pouvons rien faire, nous ne pouvons rien construire de solide ; la mise en œuvre de la nouvelle ordonnance, de la nouvelle organisation du diocèse suite au synode, ne portera vraiment du fruit que si nous encourageons les chrétiens de nos paroisses, de nos mouvements, à se nourrir de la Parole, selon différents moyens, parmi lesquels les "maisons d'Evangile".

Ce 30 septembre, le Pape François vient d'instituer le Dimanche de la Parole, le 3^{ème} dimanche du Temps Ordinaire. Il nous demande « de ne jamais s'accoutumer à la Parole de Dieu, mais de se nourrir de celle-ci pour découvrir et vivre en profondeur notre relation avec Dieu et avec nos frères. »

Dans l'Evangile de ce jour nous sont racontés la désignation et l'envoi en mission des 72 disciples :

*En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72 et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville ou localité où lui-même devait se rendre.
(Lc 10, 1).*

Le chiffre 72, celui des nations païennes, signifie selon l'évangéliste Luc que l'Evangile est destiné à rejoindre toutes les nations, tous les hommes pour lesquels Jésus a donné sa vie.

Cela signifie aussi que l'annonce de l'Évangile ne repose pas seulement sur les Douze, sur le ministère apostolique nécessaire, mais aussi sur tous les fidèles comme l'a rappelé le pape François dans la joie de l'Évangile :

En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est **un sujet actif de l'évangélisation**. (n° 120).

Il est souligné que Jésus envoie ses disciples non pas seuls mais deux par deux car nous ne vivons pas la foi de manière individuelle, isolée mais en Eglise. Nous n'annonçons pas l'Évangile seul, mais avec d'autres, tous ensemble, en Eglise.

Cela éclaire avec force deux principes fondamentaux de l'ordonnance : la synodalité et la co-responsabilité.

Le principe de synodalité signifie que, dans l'Église, le peuple de Dieu exprime ses besoins et ses souhaits (cf. le canon 212 § 2). Par conséquent, "un responsable ne décide jamais seul, sans avoir consulté les personnes et les instances auxquelles il est associé". (citation de l'ordonnance, page 10).

La synodalité est une manière permanente de marcher ensemble en Eglise. Cela se traduira dans les paroisses par la mise en place des assemblées paroissiales et des vice-présidents des équipes d'animation paroissiale.

La co-responsabilité. Ce principe signifie que l'Église est une communauté de "disciples-missionnaires" qui portent, tous ensemble, le souci de l'évangélisation dans le respect de leurs différents charismes et vocations.

La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux. Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. (Lc 10, 2).

Devant cette urgence pastorale de notre diocèse -l'initiation chrétienne des enfants et des jeunes-, nous ressentons à la fois leur immense attente spirituelle et la disproportion des moyens dont nous disposons. Nous ne pouvons pas compter que sur nous-mêmes, sur nos propres forces ; nous sommes invités à persévérer dans la prière pour que le Seigneur nous accorde de nombreux ouvriers pour la moisson : tous les bénévoles dans les paroisses, les organismes de solidarité, les Laïcs en Mission Ecclésiale, les consacrés, les diacres, les prêtres dont notre Eglise a besoin pour partager à tous la joie de l'Évangile et prendre soin les uns des autres, des plus fragiles, des plus démunis comme de l'avenir de la planète car, comme le dit le pape François dans "Laudato si", tout est lié ! Oui, tout est lié de la naissance de la vie jusqu'à la fin de cette vie.

Toutes les instances pastorales et missionnaires sont donc invitées à développer une pastorale de l'appel. Si vous, qui êtes si nombreux ce soir à recevoir une lettre de mission parce que vous avez accepté une nouvelle responsabilité, c'est parce que vous avez été, d'une manière ou d'une autre, interpellés, appelés par l'intermédiaire d'un prêtre, d'un acteur pastoral.

Beaucoup d'entre vous m'expriment leur gratitude d'avoir été appelé pour être ministre de l'Église ou exercer une charge dans l'Église ; « cela a été, pour moi, l'occasion de grandir dans une rencontre plus vivante avec Jésus Christ et dans la vie de l'Église », disent-ils.

Pour vivifier cette dynamique de l'appel je vous invite, comme à la fin de la lettre pastorale, à relire et méditer les Actes des apôtres ; comme le disait récemment le pape François aux agents de la communication :

Lisons ce bijou qu'est le Livre des Actes des Apôtres et nous verrons comment on communiquait à cette époque ! J'ajouterai : comment la Parole croissait et se multipliait !

Encore aujourd'hui, ce que le Seigneur attend de nous, c'est de communiquer la joie de l'Évangile !

Au cours de l'année pastorale qui s'achève et pour celle qui s'ouvre j'ai été occupé à visiter les groupes de jeunes qui m'ont invité à les rencontrer pour les écouter et soutenir leur espérance. Elle va culminer dans le grand rassemblement de tous les jeunes du diocèse le 13 octobre. N'hésitez pas à venir nous rejoindre pour l'Eucharistie finale car l'évangélisation des jeunes ne repose pas seulement sur ceux qui les accompagnent, mais elle concerne tous les baptisés du diocèse, tous "disciples-missionnaires".

L'année pastorale qui s'annonce, je vais effectuer la visite pastorale des mouvements et associations de fidèles. Ainsi vous sera signifié, au moment où se vit la réorganisation des paroisses et doyennés, que l'Église n'évangélise pas seulement par les paroisses mais encore par les charismes donnés à tous les baptisés et qui se vivent au sein de toutes ces réalités ecclésiales. Ces deux dimensions sont co-essentielles à la vie de l'Église et à sa mission.

Le Royaume de Dieu s'est approché de vous !

comme le dit l'évangéliste Luc.

Alors, accueillons le Royaume de Dieu comme un don en cette Eucharistie.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil